

Le Clos Goëlle



Le Clos Goëlle
**LES DORMEURS
PEUVENT DÎNER**

VALÉRIE ET VINCENT GOBILLARD ONT OUVERT TROIS PETITES CHAMBRES D'HÔTES AU CŒUR DE LA DOUCE ET JOLIE TOSCANE AUVERGNATE. MAIS ENTRE LES NOMBREUX CENTRES D'INTÉRÊT DES PROPRIÉTAIRES ET LA BONNE HUMÉUR QUI RÈGNE À LEUR TABLE, LES VISITEURS ONT TOUTES LES RAISONS DE RESTER « SCOTCHÉS » AU CLOS GOËLLE.

TEXTES : CHRISTOPHE GRAND (AGENCE PAR ÉCRIT) - PHOTOS : JÉRÔME CHABANNE

Le Clos Goëlle

Une passion dévorante de la brocante nourrit la déco vintage du Clos Goëlle.



Au début des années 1990, Valérie et Vincent Gobillard cherchaient la perle rare : une maison de caractère, ne nécessitant pas de travaux et contenue dans un budget raisonnable. Pour ne rien simplifier, Vincent est du genre collectionneur maniaque : il n'accumule pas les timbres-poste, mais les caravanes « vintages » et ce qu'il faut pour les tracter. Le couple guignait donc une vaste grange. « *Ce qu'on trouvait*, raconte Valérie sur le ton de l'évidence, *c'était des ruines hors de prix.* » Sans être une ruine, le clos Goëlle était alors dans un piteux état, le dernier habitant ayant quitté les lieux depuis plus de vingt ans. Mais les murs avaient du chien. Ils se distribuaient comme suit : un bâtiment carré à usage d'habitation mixte pour les hommes et les pigeons, et dont la construction remonte probablement au XVI^e siècle ; une autre maison, plus récente, du XVIII^e certainement ; une tour abritant une cage d'escalier, dernier vestige d'un bâtiment aujourd'hui disparu ; et... la grange XXL, propre à satisfaire le besoin d'espace de Vincent. Valérie et Vincent ont craqué, et abattu de la besogne pendant deux ans pour rendre confortable le pigeonnier dans lequel ils ont consacré les dix années suivantes à élever leurs enfants.

À TABLE !

Valérie, qui adore recevoir, nourrissait toutefois le projet de retaper la seconde maison « *pour les amis* ». Finalement, elle y aménagera trois mignonnes chambres d'hôtes et une pièce pour les petits déjeuners à l'étage. En bas est installée une salle à manger, puisque le couple propose les services d'une table d'hôte. « *Si l'on veut avoir du contact avec les gens*, remarque Valérie, *il faut passer du temps avec eux. Et pour ça, rien n'est mieux que la table.* » Et ce ne sont pas là des mots en l'air. Outre la cuisine familiale, il y a au clos Goëlle trois fourneaux, dont celui de la cuisine d'été sur la terrasse couverte, sans compter le barbecue Weber (ce qui se fait de mieux) dans le jardin. C'est dire si le



Le Clos Goëlle

« Si l'on veut avoir du contact avec les gens, il faut passer du temps avec eux.

Et pour ça, rien n'est mieux que la table. »

temps du repas occupe ici une place importante. Valérie prépare une cuisine « *familiale et traditionnelle* » et son jardin, sans être spectaculaire, fournit de quoi composer une ratatouille quand vient la saison. Vincent passe en cuisine lorsqu'on lui réclame une truffade. Le couple partage une même passion pour la brocante, et la vaisselle de la maison est assez dépareillée pour que les hôtes qui restent la semaine ne mangent jamais dans la même assiette. Les chineurs passant au clos Goëlle sont sûrs d'y trouver les informations qui les guideront sur les marchés de la région. De leur côté, les adeptes de mécanique ont beaucoup à échanger avec Vincent. Les motards de passage apprécient de mettre à l'abri leur monture, et pour partir avec lui chercher les croissants en Jeep, il suffit de se lever tôt. Fêru de la période yé-yé, Vincent tient à la disposition des hôtes un tourne-disque et sa collection de 45 tours. « *Ça anime bien les soirées* », s'amuse Valérie. Moyennant quoi des liens se tissent entre l'hôtesse, son mari, et leurs hôtes. Quant aux vieux amis, à qui était initialement destinée la maison, « *ils sont toujours les bienvenus*, s'esclaffe la maîtresse de maison. *On leur met un matelas par terre.* » ■

Le Clos Goëlle

63190 Moissat.

Tél. : +33.(0)4.73.62.98.84.

www.clos-goelle.com/

Tarifs : 46 euros la nuit pour deux personnes (petit déjeuner compris).

Repas : 17 euros, apéritif, café et vin (d'Auvergne) compris.



Arkose toujours. Le clos Goëlle se situe au cœur la Toscane auvergnate. Ici, le relief est vallonné, le climat doux ; avec le soleil rasant, l'arkose, matériau traditionnel de construction, vire au blond doré. La maison qui abrite les chambres d'hôtes est particulièrement typique, avec sa toiture faiblement pentue, couverte de tuiles canal, et ses génoises. En haut de l'escalier extérieur en pierre, le palier est protégé par une avancée de toit. Dans le pays, cet endroit est nommé « l'estre ». Mais ce sont les « busei » que les visiteurs amateurs de curiosités ne doivent pas manquer. Ces cuiviers à lessives en terre cuite étaient fabriqués localement et servaient au lavage du linge. De la cendre de bois, riche en potasse, tenait lieu de détergent. À la fin du XIX^e siècle, l'invention de la lessiveuse a sonné de glas des busei. Maintenus par une maçonnerie rudimentaire, elles sont ici en situation, ce qui est désormais très rare.